

NATATION

MAGAZINE



L'ENTRETIEN

Sacha Velly
Page 10

MONDIAUX DE BUDAPEST & EURO DE ROME

LES BLEUS DOUBLENT LA MISE

ACTU

Open de natation
artistique
Page 42

L'EAU, SOURCE D'ÉNERGIE DEPUIS TOUJOURS.

EDF, partenaire de la Fédération Française de Natation, est fier d'être fournisseur officiel d'électricité et de gaz des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Devenons l'énergie qui change tout.



EnergieDuSport
@EnergieDuSport



UNE IMAGE COMME
UN SYMBOLE :
L'EXPÉRIMENTÉE
BÉRYL GASTALDELLO
ENTOURÉE PAR
LES JEUNES ET
PROMETTEUSES
DOSSISTES
MARY-AMBRE MOLUH
ET ANALIA PIGRÉE
LORS DES
CHAMPIONNATS
DE FRANCE DE
LIMOGES.



NATATION MAGAZINE

NATATION MAGAZINE N°211
MAI-JUIN 2022

Edité par la Fédération Française de Natation, 104, Rue Martre, CS 70052 - 92 583 Clichy Cedex.
Tél. : + 33 (0)1 70 48 45 70
Fax : + 33 (0)1 70 48 45 69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire
0924 G 78176 - Dépôt légal
à parution

Directeur de la publication
Gilles Sezionale

Rédacteur en chef
Adrien Cadot
(adrien.cadot@ffnatation.fr)

Journaliste
Jonathan Cohen
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro
Jean-Pierre Chafes
Christiane Guérin
Anne-Elisabeth Liebmann
Thomas Symonds
Laurent Thuilier

Abonnement
+ 33 (0)1 41 83 87 70
104, Rue Martre, CS 70052
92583 Clichy Cedex

Photographies
Agence KMSP

Couverture
Olivier Dupin/Illustrasport

Maquette et réalisation
Teebird Communication

Impression
Teebird,
chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : + 33 (0)3 20 94 40 62

Régie publicitaire
Violette Schartz
(violette.schartz@ffnatation.fr)
Tél. : + 33 (0)1 70 48 45 46
Horizons Natation,
104, Rue Martre,
CS 70052 - 92583 Clichy Cedex

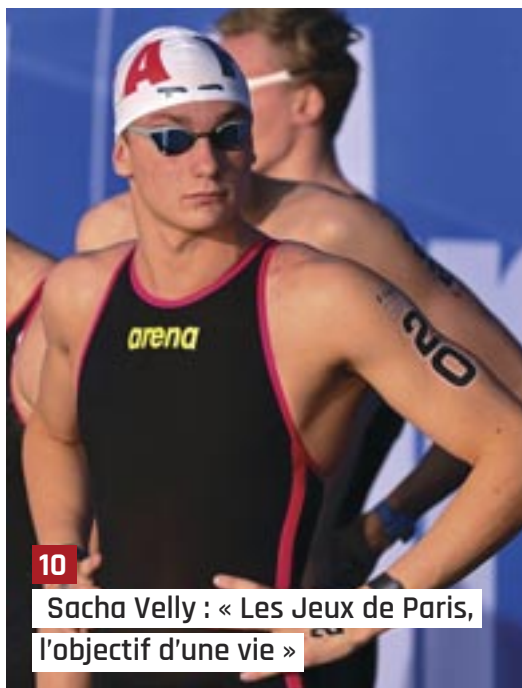
Vente au numéro 5 euros

L'avenir se prépare maintenant

Au terme des championnats de France de Limoges, la natation course a dévoilé ses différentes sélections internationales. C'est avec beaucoup de plaisir que nous voyons émerger de nouveaux nageurs prêts à performer dans un futur proche. Cette politique que j'insuffle depuis déjà quelques années avec une attention particulière sur les jeunes athlètes et les jeunes entraîneurs porte ses fruits. Le constat est le même en natation artistique, où une nouvelle génération pointe son nez. A l'Open de France qui s'est tenu début avril à Paris, les juniors ont démontré qu'elles étaient prêtes pour assurer la relève. Il faut continuer dans cette direction car même si tous les regards sont tournés vers les Jeux de 2024, il importe de penser déjà à ceux de Los Angeles en 2028. Les nageurs d'eau libre se sont, quant à eux, frottés aux nageurs « de bassin » et ont prouvé aussi que de belles performances se préparent sur les plans d'eau. Nos équipes de water-polo féminine et masculine travaillent toujours dans la perspective des rendez-vous mondiaux où la France commence à gagner ses galons de grande nation. J'ai confiance dans leur engagement au plus haut niveau. Les plongeurs ont, eux aussi, gravi des échelons dans la hiérarchie internationale. La jeune génération possède toutes

les qualités qui feront de cette discipline une activité importante de la natation. Ma très grande satisfaction est aussi de voir un public nombreux au rendez-vous du mois d'avril que ce soit à la piscine Georges Vallerey à Paris ou à l'Aquapolis de Limoges. Les applaudissements nourris qui ont accompagné nos sportifs ont participé aux bons résultats de ces événements. Les autres activités de la Fédération continuent de se développer. La saison estivale se prépare avec le plan « Aisance Aquatique » en toile de fond pour permettre à tous de pratiquer une activité aquatique en toute sécurité. La natation santé et bien-être n'a plus à démontrer son utilité auprès de ses adeptes et c'est tant mieux. Notre mission de service public va bien dans le sens de ce développement des différentes pratiques. Les Ecoles Régionales de Formation aux Activités Aquatiques (ERFAN) continuent de se structurer autour de l'INFAN tandis que le CFA fédéral apporte son aide et ses connaissances à nos clubs. Mon objectif d'être l'acteur majeur du développement de nos clubs au travers des Ligues et départements reste prioritaire afin de placer la Natation au cœur du dispositif gouvernemental du Sport. Merci à tous pour votre engagement. Nous restons mobilisés pour l'avenir de notre sport. ★

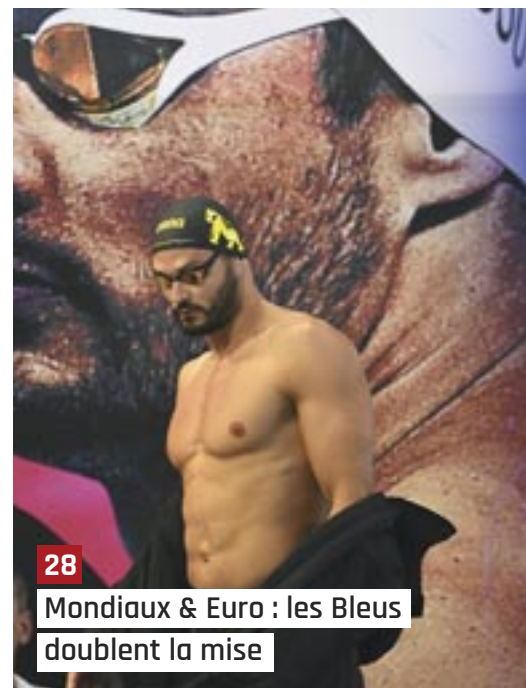
[GILLES SÉZIONALE]



10
Sacha Velly : « Les Jeux de Paris, l'objectif d'une vie »



22
L'EDF Aqua Challenge en reconquête



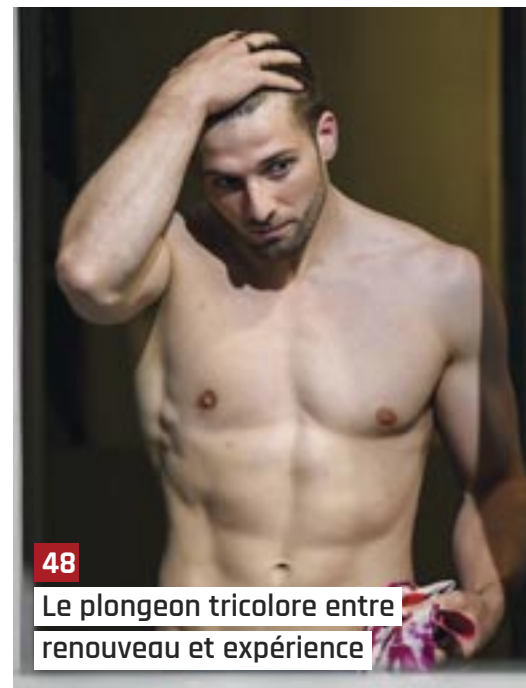
28
Mondiaux & Euro : les Bleus doublent la mise



42
Les juniors en vedette à l'Open de Paris



46
Aurélie Muller, à la recherche du temps perdu



48
Le plongeur tricolore entre renouveau et expérience



50
Comment vieillissent les nageurs ?



56
EP Manosque Natation



62
Amir Haddad dans la peau d'Alfred Nakache

S O M M A I R E

6 ARRÊT SUR IMAGE

Les juniors crèvent l'écran à l'Open de France de natation artistique

8 ARRÊT SUR IMAGE

Un FFN Golden Tour en mode international

10 L'ENTRETIEN

Sacha Velly : « Les Jeux de Paris, l'objectif d'une vie »

20 EN BREF

22 AGENDA

L'EDF Aqua Challenge en reconquête

24 PARTENAIRE

Go My Partner, un outil pour financer votre pratique sportive

27 PARTENAIRE

TECHNOX innove

28 EN COUVERTURE

Mondiaux & Euro : les Bleus doublent la mise

30 EN COUVERTURE

Anticiper pour mieux briller

32 EN COUVERTURE

De l'importance du collectif

36 EN COUVERTURE

Limoges en point de départ

38 EN COUVERTURE

Julien Issoulié : « Notre natation travaille dur »

40 EN COUVERTURE

Une brève histoire du chronométrage

41 EN COUVERTURE

Denis Cadon : « Une évolution technique progressive »

42 ACTU

Les juniors en vedette à l'Open de Paris

44 ACTU

Julie Fabre : « Nous disposons d'une belle relève »

46 ACTU

Aurélie Muller, à la recherche du temps perdu

48 ACTU

Le plongeur tricolore entre renouveau et expérience

50 HORS LIGNES

Fatigue et usure physique : comment vieillissent les nageurs ?

56 MON CLUB

Manosque, la belle histoire d'une Tournesol

58 SHOPPING

60 À LIRE & RADIO RÉDAC

62 RENCONTRE

Amir Haddad : « Alfred Nakache, un homme ordinaire au destin extraordinaire »

CE QU'IL FAUT RETENIR

Les performances de l'élite de la natation tricolore aux championnats de France de Limoges (5-10 avril) ★ Au total, vingt-et-un athlètes (sept nageuses et quatorze nageurs) se sont qualifiés pour les Mondiaux de Budapest (18 juin-3 juillet) et les Euro de Rome (11-21 août) ★ Un enchaînement inhabituel qui doit, selon le DTN Julien Issoulié et le Directeur des équipes de France Jacco Verhaeren, permettre aux Bleus de multiplier les confrontations internationales dans la perspective des Jeux olympiques de Paris en 2024 ★ Le succès rencontré par l'Open de Paris de natation artistique (1^{er}-3 avril) qui signait son retour sur la scène mondiale après deux années d'interruption pour cause de pandémie mondiale ★ En dépit du forfait de l'équipe de France senior, dont plusieurs membres se sont révélés positifs au Covid en amont de la compétition, les juniors tricolores ont pris le relais avec brio révélant un niveau de performance extrêmement prometteur ★ A découvrir dans ce numéro, l'entretien de Sacha Velly, 17 ans, la pépite de l'eau libre française qui s'entraîne à Martigues avec Philippe Lucas ★ Le nouveau défi que relèvera Théo Curin en novembre 2022 ★ Après la traversée du Lac Titicaca en autonomie totale en compagnie de Malia Metella et Matthieu Witvoet, l'athlète handisport s'attaquera, cette fois, à l'Everest de la longue distance : les 57 km de la Santa-Fe-Coronda, en Argentine ★ On retiendra également le retour au premier plan d'Aurélie Muller, figure de proue de l'eau libre française ★ Après deux années consacrées au bassin, la plus célèbre nageuse en milieu naturel de l'équipe de France a validé sa qualification pour les championnats du monde de Budapest, où elle tentera de renouer avec les podiums internationaux ★ Dans ce numéro, retrouvez enfin une interview exclusive du chanteur Amir Haddad qui incarne dans un seul en scène émouvant le nageur Alfred Nakache déporté à Auschwitz avec toute sa famille durant la Seconde Guerre mondiale ★



LES JUNIORS CREVENT L'ECRAN A L'OPEN DE FRANCE DE NATATION ARTISTIQUE

Après deux années d'interruption pour cause de pandémie mondiale, l'Open de France de natation artistique a repris ses marques à la mythique piscine parisienne Georges Vallerey du 1^{er} au 3 avril. Cette seconde étape des World Séries rassemblait des pays de premier plan comme le Canada, Israël, l'Espagne ou les États-Unis, mais aussi des nations montantes comme le Danemark. L'équipe de France, en revanche, a été amputée de ses seniors puisque trois athlètes du collectif national ont été testées positives au Covid à quelques jours de la compétition (cf. pages 42-43). « L'annonce du Covid a été particulièrement difficile à vivre car dans l'attente des résultats, les Seniors se sont entraînés comme si elles allaient nager », nous a confié Sasha Comte, junior de l'équipe de France. « Cela signifie qu'elles ont dû surmonter la pression d'une compétition qu'elles n'auront finalement pas pu disputer. » En dépit de la déception, les juniors tricolores ont pris le relais avec autant de brio que de détermination. Ainsi, pour leur première apparition à l'Open de France, Oriane Jaillardon et Romane Lunel se sont adjugées l'épreuve du duo technique (83,7 points) en devançant les Grecques et les Israéliennes. « On ne s'attendait pas à la première place », livrait Romane Lunel à l'issue de l'épreuve. « L'objectif était simplement de faire la meilleure performance possible. On savait qu'il y avait quelque chose à aller chercher, mais pour nous, c'était un podium au mieux. » En solo technique, Oriane Jaillardon a récidivé en prenant, à la surprise générale, le meilleur sur les spécialistes étrangères. « C'est un truc de fou. Jamais je ne me serais dit que ça aurait possible. Le fait que les seniors ne soient pas là m'a évidemment peiné, mais avec les filles (les juniors), on s'est dit qu'il fallait reprendre le navire pour les rendre fières. » Au rayon des bonnes surprises, il faut également saluer la troisième place de Sasha Comte et Lalie Chassigne en duo technique avec un score de 83,23 points ainsi que celle de Laëlys Alavez en solo libre derrière l'Espagnole Iris Tio Casas et l'Italienne Federica Sala.

[A PARIS, THOMAS SYMONDS]

LE TRADITIONNEL GALA DE CLÔTURE DE L'OPEN DE FRANCE A PRIS, CETTE ANNÉE, LA FORME D'UN HOMMAGE ÉMOUVANT À L'UKRAINE. AINSI, L'UKRAINIENNE ANNA VOLOSHYNA (COACHE DES ÉTATS-UNIS) A NAGÉ SUR UN CHANT TRADITIONNEL DE SON PAYS INTERPRÉTÉ PAR UNE CHANTEUSE LYRIQUE AVANT D'ÊTRE REJOINTE DANS L'EAU PAR VIRGINIE DEDIEU.

UN FFN GOLDEN TOUR EN MODE INTERNATIONAL

A eux deux, ils pèsent neuf médailles olympiques (dont quatre en or) et pas moins de vingt-cinq breloques mondiales en grand bassin (dont seize titres). Eux deux, ce sont la Suédoise Sarah Sjöström et le Britannique Adam Peaty, vedettes incontournables de la seconde étape du FFN Golden Tour-Camille Muffat disputée à Marseille du 4 au 6 mars. Fort logiquement, la Suédoise n'a laissé à aucune de ses concurrentes le soin de remporter les 50 m nage libre et 100 m papillon, ses épreuves fétiches, tandis que le Britannique s'est adjugé sans trembler les 50 et 100 m brasse. « C'est vrai que cette année, le meeting fédéral était très international », admet Julien Issoulié, le Directeur technique national. « Mais c'est une bonne chose ! Cela doit permettre à notre élite de s'étalonner face à des nageurs de classe mondiale. Après un hiver consacré au foncier, il était important de renouer avec la compétition dans la perspective des championnats de France de Limoges (5-10 avril), qualificatifs pour les Mondiaux de Budapest (18 juin-3 juillet) et les Euro de Rome (11-21 août). » En habitué des confrontations internationales, Florent Manaudou a confirmé sa montée en puissance sur 50 m nage libre (22"04) tout en s'offrant un succès convaincant sur 50 m papillon (23"31). « Florent n'a pas besoin de ces rendez-vous pour s'étalonner », nuance le DTN. « Depuis les temps qu'il est dans le circuit, il sait ce qu'il a à faire pour performer, comme il l'a d'ailleurs démontré l'été dernier à Tokyo en raflant sa troisième médaille olympique (l'argent sur 50 m nage libre, ndr). Ce qui m'intéresse, c'est que nos jeunes emmagasinent de l'expérience, mais surtout qu'ils démystifient certains adversaires. La prochaine fois qu'ils croiseront Peaty ou Sjöström sur une compétition internationale, ils ne seront pas impressionnés parce qu'ils auront déjà eu l'occasion de les côtoyer. Il en va d'ailleurs de même avec nos meilleurs internationaux. A Marseille, ils ont été au contact de Florent Manaudou, Marie Wattel ou Charlotte Bonnet. Ils observent, ils s'imprègnent et progressivement ils se projettent vers le haut niveau. » Force est de constater que Mary-Ambre Moluh, Emma Terebo, Emilien Mattenet, Sacha Velly ou Julien Bérol, pour ne citer que les plus en vue dans la cité phocéenne, commencent déjà à s'émanciper.

[A MARSEILLE, A. C.]



LE BRITANNIQUE ADAM PEATY.

(KMS/STÉPHANE KEMPAIRE)

« Les Jeux de Paris, l'objectif d'une vie »



Sacha Velly, 17 ans, est du genre impatient. Du genre à franchir les obstacles deux par deux. Du genre à bousculer la hiérarchie sans regarder derrière lui. Le nageur du FC Laon Natation a beau être jeune, il sait où il va, ce qu'il veut et, plus impressionnant encore, ce qu'il doit mettre en place pour atteindre ses objectifs, à commencer par une qualification aux Jeux de Paris en 2024. Mature, il l'est à n'en pas douter. Pressé aussi, c'est certain. En moins de deux ans, le nageur de Philippe Lucas s'est fait un nom tout en se forgeant une ambition. Vice-champion de France 2020 des 5 et 10 km dans le sillage de Marc-Antoine Olivier, puis champion de France des 800 et 1 500 m nage libre à Montpellier (décembre 2021) et sixième - accessoirement premier Français - du 10 km de la coupe du monde d'Abu Dhabi quelques jours plus tard, Sacha Velly disputera en juin prochain ses premiers championnats du monde à Budapest (Hongrie) avec un seul but en tête : nager le plus vite possible !



THEO CURIN A L'ASSAUT DE LA SANTA-FE-CORONDA

Quelques mois après avoir traversé le Lac Titicaca en totale autonomie aux côtés de la vice-championne olympique Malia Metella et de l'éco-aventurier Matthieu Witvoet (cf. photo), Théo Curin participera en novembre 2022 à la Santa Fe-Coronda, célèbre course d'eau libre en Argentine. Il sera le premier athlète handisport à s'aligner sur ce marathon aquatique de 57 km. « *Après la traversée du lac Titicaca, je ne voulais plus entendre parler de défi* », livre Théo Curin. « *Mais très rapidement mon esprit de compétition a repris le dessus. J'avais entendu parler de cette course incroyable à laquelle Stéphane Lecat, qui m'a accompagné sur ma préparation au défi Titicaca, a participé huit fois. Quand j'ai su qu'à ce jour, aucun athlète handisport n'y avait participé, j'ai foncé* ». Cette course d'endurance réunit chaque année dans le fleuve Coronda, les meilleurs spécialistes internationaux de la longue distance. Très célèbre en Amérique latine, ce marathon aquatique est aussi une des courses de nage en eau libre les plus exigeantes de la planète avec des conditions très difficiles : eau boueuse réduisant la visibilité, température élevée de l'eau (entre 26 et 29 degrés) entraînant un risque de déshydratation, courants forts perturbant les trajectoires, sans parler de la présence de méduses ou encore de piranhas et autres caïmans.

L'AISSANCE AQUATIQUE EN PLEINE EXPANSION

Début mars à Cergy-Pontoise, dix-huit stagiaires étaient réunis pour une formation d'instructeur « Aissance Aquatique ». L'occasion de revenir sur ce dispositif fédéral développé en partenariat avec le ministère des Sports. « *À l'origine, c'est un dispositif pour lutter contre les noyades* », rappelle Marc Begotti, cadre technique national à la FFN. « *Il présente également une nouvelle façon d'appréhender l'enseignement de la natation, sans matériel de flottaison et en grande profondeur, et s'adresse prioritairement à des jeunes enfants qui ont entre 3 et 6 ans. Cela me paraît fondamental parce que les jeunes élèves qui vont participer à ces séances d'aisance aquatique vont rapidement réussir à devenir nageur et se sentir à l'aise dans l'eau. Ce sont des enfants qui vont sans doute avoir envie de pratiquer la natation par la suite. Dès qu'on prend plaisir à nager, on peut conduire cette activité tout au long de sa vie.* » Plus d'informations sur le site www.ffnatation.fr.



FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE SPORTIVE

Du 4 juin au 25 septembre, la commune de Loire-Authion accueillera le festival de la photographie sportive « 1000^e de secondes ». L'occasion de mettre en lumière cette branche particulière du photojournalisme qui relève le plus souvent de l'illustration de presse mais n'en demeure pas moins une profession artistique à part entière. Ce Festival a pour vocation de mettre le focus sur le sport de haut niveau à travers les yeux de reporters-photographes professionnels internationaux qui présenteront des images à la fois spectaculaires, inédites, emblématiques ou artistiques, de sports connus ou méconnus, prises lors de grandes manifestations sportives nationales ou internationales. Une exposition de photos entièrement en extérieure et en parcours libre, au travers d'une scénographie pensée pour sublimer à leur juste valeur des clichés présentés sous forme de tirages de qualité et dans des formats variés. Parmi les photographes sélectionnés, on notera la présence de Stéphane Kempinaire (Agence KMSP), photographe officiel de la Fédération Française de Natation. Plus d'infos sur le site de l'événement : www.1000emedesecondes.com.



JACQUES TUSET REJOU L'EVASION DU COMTE DE MONTE-CRISTO

À 58 ans, le nageur de longue distance Jacques Tuset, qui recense plus de 400 traversées à son actif, a réalisé un défi ô combien romanesque le 26 février. Près de 193 ans après Edmond Dantès, l'illustre héros du Comte de Monte-Cristo (Alexandre Dumas), Jacques Tuset s'est « évadé » du château d'If (Marseille) à 20h47 avant de rallier l'île de Tiboulon (7,7 km) dans une eau à 13,2°C en 2h27. « *Je voulais relever un défi qui n'avait jamais été fait* », a confié l'aventurier à son arrivée. « *C'est évidemment beaucoup d'émotions, d'autant que c'était ma vingtième évasion. Elle fût la plus belle et sans conteste la plus relevée.* » Comme lors de chacun de ses défis, Jacques Tuset a nagé pour récolter des fonds pour l'association France Choroidérémie qui tente de faire avancer la recherche sur cette maladie génétique rare.

FÉDÉRATION FRANÇAISE
NATATION

COURSE DE NATATION
À OBSTACLES

SWIMXPERIENCE

SAMEDI 4 JUIN 2022

CANAL SAINT-MARTIN

Le Parisien MAIF swind

VILLE DE PARIS MAIRIE DU DIX



(ALEX VOYER)

L'EDF Aqua Challenge en reconquête

AXEL REYMOND, TRIPLE CHAMPION D'EUROPE ET DOUBLE CHAMPION DU MONDE DU 25 KM, LORS DE L'ÉTAPE PARISIENNE DE L'EDF AQUA CHALLENGE 2019.

De début mai (Martinique) à fin septembre (Nice), le circuit grand public en milieu naturel de la Fédération Française de Natation et de son partenaire EDF fera escale sur treize sites d'exception (auxquels s'ajouteront quatre étapes labellisées) à travers toute la France. Un rendez-vous prisé par les passionnés de natation longue distance et les amateurs de défis que nous présente Raphaël Rieumal, responsable des événements à la FFN.

A vous entendre, on ressent un vrai soulagement. Les deux années qui viennent de s'écouler ont été très compliquées. Tout le monde à envie de retrouver de la sérénité. Je crois que ce sera le leitmotiv de l'EDF Aqua Challenge 2022. Pour les organisateurs, il s'agira surtout de consolider les bases de la tournée, de retrouver une fréquentation digne de ce nom et d'élargir notre audience pour rendre le circuit progressivement incontournable.

Vous n'avez donc aucune inquiétude quant au retour des pratiquants ? Non, aucune ! Je crois même que les pratiques outdoor ont plus que jamais un rôle à jouer dans ce retour à la normalité. Les contraintes sont moindres et la demande réelle. Je suis convaincu que nous allons vivre une très belle édition.

La tournée 2022 enregistrera-t-elle des nouveautés ? Il y en a chaque année. A chaque édition, les organisateurs ajustent leur offre afin de satisfaire le grand public. Pour ses 90 ans, l'étape d'Annecy va ainsi mettre l'accent sur la convivialité en permettant notamment à ses engagés de disputer une courte épreuve avec des déguisements. Les relais et les formats plus courts se généralisent également. A Vichy, il y aura une petite touche triathlon avec un contre-la-montre. Chacun y va de son inspiration et de ses envies. L'EDF Aqua Challenge, c'est aussi un laboratoire de pratiques ! ★

A près deux étés covidien, quelles sont vos attentes en termes de fréquentation ? L'année dernière, nous avons rassemblé près de 10 000 passionnés d'eau libre, contre 17 000 en 2019, avant la pandémie mondiale. Cette année, l'objectif consiste à repartir sur les chiffres d'il y a deux ans, d'autant que nous avons des étapes qui veulent marquer le coup, comme celle qui se tiendra à Annecy, le 15 août, pour la quatre-vingt-dix-neuvième édition de l'épreuve.

Cet été, vous nous le confirmez, il n'y aura plus de jauges et de contraintes sanitaires. Tout cela est lié au contexte. Cette décision ne nous appartient pas, mais il semblerait, en effet, que nous allons retrouver des conditions à peu près normales. Cela ne doit pas empêcher le public et les nageurs de respecter les gestes barrières, mais les piscines ont désormais rouvert, les gens ont repris leurs entraînements et je crois pouvoir affirmer qu'ils ont à cœur de renouer avec le plaisir de la compétition.

[ADRIEN CADOT]

EDF AQUA CHALLENGE 2022

- 21-22 mai : Martinique
- 4-5 juin : Cannes
- 5 juin : Bordeaux
- 19 juin : Martigues
- 23-26 juin : Marseille
- 1-2 juillet : Verdon
- 9-10 juillet : Quiberon
- 22-23 juillet : Vichy
- 30-31 juillet : Embrun
- 15 août : Annecy
- 3-4 septembre : Six-Fours
- 10-11 septembre : Paris
- 17-18 septembre : Nice

DECATHLON | WATKO

BALLON DE WATER POLO
WP 900

« Un ballon plus résistant et adhérent. C'est une belle avancée ! »

Alex Donsimoni, entraîneur du Pays d'Aix Natation Water-Polo. Participant aux tests d'usage du produit.

COMPÉTITION

Ballon officiel du championnat de France



RÉSISTANT

Le ballon le plus résistant de notre offre

GRIP

Grip optimal dans l'eau

WP 900 T3



WP 900 T4



WP 900 T5



En vente exclusive chez DECATHLON et sur www.decathlonpro.fr

À partir de 17€. Références : 8608346 (T3), 8578332 (T4) & 8578509 (T5).

Go My Partner, un outil pour financer votre pratique sportive



L'application Go My Partner permet, via des achats dans des enseignes partenaires, de récupérer un pourcentage sur une cagnotte dédiée au paiement de sa licence sportive. Depuis la conclusion d'un partenariat avec la Fédération Française de Natation en 2021, près de 106 clubs affiliés ont déjà rejoint l'aventure. Cela a permis de cumuler 25 000€ dans les cagnottes des membres et clubs inscrits. Nous avons rencontré deux membres de l'application, Adam Laurent et Aurélien Delesalle.

Comment est née l'idée de créer Go My Partner ?

Go My Partner : Cela découle d'une problématique personnelle à laquelle beaucoup de parents sont confrontés. Lorsqu'on veut inscrire ses enfants à une activité sportive, cela représente un coût. Nous avons donc réfléchi à créer un outil pour soutenir ce financement et le rendre accessible au plus grand nombre. Lorsque nous avons eu cette idée, c'était la guerre des remises dans la grande distribution. Nous nous sommes dit que si 1, 2 ou 3% des achats effectués dans ces magasins pouvaient être reversés pour les inscriptions sportives, ce serait formidable.

Comment cela fonctionne-t-il concrètement ?

Go My Partner : Il y a deux parcours possible pour remplir sa cagnotte. Le premier consiste à se rendre chez un commerçant partenaire, d'effectuer un achat, puis de prendre le ticket de caisse en photo depuis l'application. Le second offre la possibilité de rensei-

gner ses informations bancaires sur l'application. Les achats sont ensuite détectés automatiquement grâce à la connexion de la CB ou d'un achat en ligne.

L'application Go My Partner s'adresse donc aux pratiquants, mais aussi aux clubs sportifs ?

Go My Partner : Tout à fait ! Au départ, nous avons beaucoup travaillé sur le pratiquant afin de contribuer au financement de son activité et de rendre le sport quasi gratuit. S'ils peuvent utiliser l'argent qu'ils ont sur leur cagnotte pour payer leur licence, ils peuvent également acheter du matériel de sport. Il y a également de nombreux avantages pour les clubs, puisque nous leur reversons 10% des gains de leurs adhérents et veillons à ce que les cagnottes soient utilisées pour acheter une tenue du club, s'inscrire à un stage ou financer son adhésion.

Quelle démarche un club doit-il effectuer pour profiter de ces avantages ?

Go My Partner : Nous avons facilité le travail des clubs en créant un compte à chacune des associations sportives de la FFN (club@gomypartner.com). Ils ont reçu des accès, un kit de communication et ont pu profiter de tous les avantages de l'application. Aujourd'hui, nous nous sommes aperçus que deux tiers des nageurs utilisaient l'application sans que leur structure ne soit active au lancement de l'application. Le code parrainage du club peut être modifié ou ajouté même si les licenciés ont téléchargés l'appli avant que le club soit actif. En procédant ainsi, tout le monde est gagnant : le licencié et le club profitent ensemble des avantages Go My Partner et cumulent des euros dans leur cagnotte respective. ★

[RECUEILLI PAR JONATHAN COHEN]



« Une activité sportive représente un coût. »

TEMOIGNAGE

Thomas Carpentier, président du Stade Béthune Pélican Club : « À la rentrée 2021, la FFN et le CDOS 62 nous a informé de la mise en place du partenariat avec Go My Partner. Cela nous a paru important de rejoindre l'aventure afin de bénéficier d'une aide supplémentaire. Lors de la remise des dossiers d'inscription, nous avons donc remis à chaque licencié le flyer présentant l'application et nous leur avons apporté quelques explications. Aujourd'hui, nous sommes l'un des clubs ayant le plus d'inscrits sur l'application. Cela me rend fier puisque tout le monde est gagnant au final et cela contribue à créer un cercle vertueux. »

STC NUTRITION

OFFRE LICENCIÉS / CLUBS
-20%
avec le code **FFN**
sur stc-nutrition.fr

Une gamme de nutrition sportive pour vous accompagner
NATURELLEMENT DANS VOS OBJECTIFS SPORTIFS !

STC NUTRITION
FOURNISSEUR OFFICIEL

MARQUE FRANÇAISE

ARÔMES NATURELS

NORME ANTI DOPAGE

Trouvez la solution STC Nutrition® adaptée à vos objectifs en pharmacie, parapharmacie, magasin spécialisé et sur stc-nutrition.fr
STC Nutrition® est une marque déposée des Laboratoires Ineldea.

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

EDF AQUA CHALLENGE 2022

MARTINIQUE 21 & 22 MAI	MARSEILLE 23 AU 26 JUIN	VICHY 22 & 23 JUILLET	ANNECY 15 AOÛT
CANNES 4 & 5 JUIN	VERDON 1 & 2 JUILLET	EMBRUN 30 & 31 JUILLET	SIX-FOURS 3 & 4 SEPTEMBRE
BORDEAUX 5 JUIN	QUIBERON 9 & 10 JUILLET	PARIS 10 & 11 SEPTEMBRE	PARIS 10 & 11 SEPTEMBRE
MARTIGUES 19 JUIN		NICE 17 & 18 SEPTEMBRE	

ÉTAPES LABELLISÉES EDF AQUA CHALLENGE

FRONTIGNAN 22 MAI	FIUMORBU 2 & 3 JUILLET	MÂCON 9 & 10 JUILLET	AJACCIO 24 JUILLET	DENAIN 3 SEPTEMBRE	VALRAS 11 SEPTEMBRE	ST JEAN-DE-MONTS 24 & 25 SEPTEMBRE
----------------------	---------------------------	-------------------------	-----------------------	-----------------------	------------------------	---------------------------------------



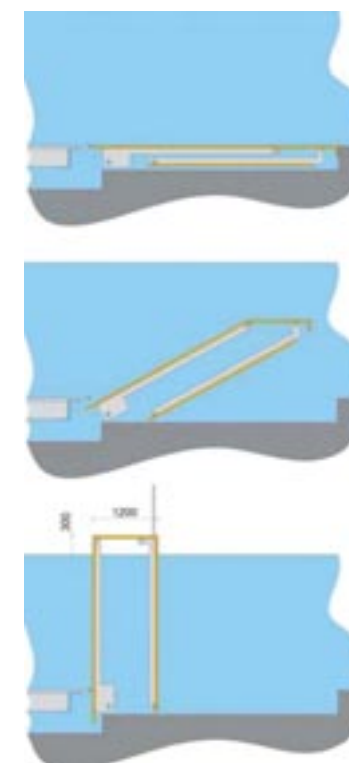
LE STADE NAUTIQUE PIERRE DE COUBERTIN DE CLERMONT-FERRAND ABRITE UN ÉQUIPEMENT INÉDIT DEPUIS SA RÉNOVATION EN 2018.

TECHNOX innove

Le Stade nautique Pierre de Coubertin de Clermont-Ferrand abrite un équipement inédit depuis sa rénovation en 2018. Un mur mobile escamotable qui ne fait que 50 centimètres d'épaisseur lorsqu'il repose sur le fond du bassin, mais s'élargit à 1m20 lorsqu'on le remonte à la verticale.

C'est une nouvelle évolution sur les ailerons rabattables que Technox et son partenaire KBE ont proposé pour diviser le bassin de 33 mètres du Stade nautique Pierre de Coubertin de Clermont-Ferrand en deux zones distinctes en moins de cinq minutes tout en offrant un passage large comme un quai. La particularité de cet aileron étant qu'il se replie sur lui-même pour ne faire que 50 centimètres d'épaisseur lorsqu'il est abaissé dans le décaissé au fond du bassin tandis qu'il s'élargit en remontant et propose un passage

d'une largeur d'1m20 en position haute. L'aileron fait alors office de quai, les utilisateurs peuvent traverser et un jury a la place de s'y tenir lors des compétitions en bassin de 25 mètres sans qu'il soit nécessaire de poser des consoles et des platelages. Le Stade nautique Pierre de Coubertin dispose ainsi, depuis 2018, de deux configurations : l'une en 25 mètres homologuée pour la natation combinée à une zone d'apprentissage ou d'autres activités ludiques et l'autre en un seul bassin de 33 mètres. « C'était une première mondiale », affirme Claude Bansard, président fondateur de l'entreprise Technox à l'origine de ce développement avec l'usine KBE, son partenaire depuis 2005. « Elle fonctionne maintenant depuis 2018. L'ambition de cette initiative était d'ajouter à la rapidité de manœuvre d'un aileron rabattable la largeur d'un quai mobile, sans avoir à créer une trop grande fosse dans le fond du bassin qui était existant. Cet aileron est en outre couplé à une couverture thermique qui s'arrête à 25 mètres, quand il est relevé, pour laisser l'accès à la zone d'apprentissage et qui couvre la totalité des 33 mètres, lorsqu'on l'abaisse. » ★



L'AILERON ESCAMOTABLE DE TECHNOX NE FAIT QUE 50 CM D'ÉPAISSEUR LORSQU'IL REPOSE SUR LE FOND DU BASSIN, MAIS S'ÉLARGIT À 1M20 LORSQU'ON LE REMONTE À LA VERTICALE.

TECHNOX
254, Chemin de la Farède
F-83500 La Seyne sur Mer
Tel. 04 96 68 90 16
Mail: info@technox.fr



A L'ISSUE DES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE LIMOGES, VINGT-ET-UN NAGEURS SE SONT QUALIFIÉS POUR LES MONDIAUX DE BUDAPEST ET LES EURO DE ROME. DEBOUT DE GAUCHE À DROITE : CYRIELLE DUHAMEL, ROMAN FUCHS, MAXIME GROUSSET, MÉLANIE HENIQUE, DAMIEN JOLY, FLORENT MANAUDOU, EMILIEN MATTENET, YOHANN NDOYE-BROUARD, SACHA VELLY (EAU LIBRE) ET ANTOINE VIQUERAT. ASSIS DE GAUCHE À DROITE : CARL AITKACI, ADELE BLANCHETIÈRE, CHARLOTTE BONNET, JORDAN POTHAIN, ENZO TESIC, HADRIEN SALVAN, MEWEN TOMAC, EMMA TEREBO, ANALIA PIGRÉE ET MARIE WATTEL. MANQUE SUR LA PHOTO : LÉON MARCHAND ET CLÉMENT SECCHI.

© M59/STEPHANE KEMPAIRE

Mondiaux & Euro Les Bleus doublent la mise

Six jours durant (5-10 avril), l'élite de la natation tricolore a joué des coudes et des mains dans le bassin limougeaud de l'Aquapolis pour poinçonner son ticket pour les championnats du monde de Budapest (18 juin-3 juillet) et les Euro de Rome (11-21 août). Au final, vingt-et-un athlètes (quatorze nageurs et sept nageuses) ont réalisé les critères de sélection fixés par la Direction technique nationale. Si certains d'entre eux ont profité des chronos établis aux Jeux de Tokyo ou au cours de la saison post-olympique pour intégrer l'équipe de France, on retiendra que les

cadors de la discipline ont relevé sans trembler le défi toujours compliqué des sélections nationales en résistant aux assauts d'une relève talentueuse. De ce mariage d'expérience et de jeunesse est en train d'émerger un collectif déterminé à franchir les obstacles internationaux qui les attendent cet été avant de se projeter avec ambition vers les Jeux olympiques de Paris. L'histoire est en marche. S'il est encore trop tôt pour dire de quel métal se pareront les Bleus dans deux ans, la première pierre posée à Limoges ne peut que nous inciter à l'optimisme.

[ADRIEN CADOT]

Les juniors en vedette à l'Open de Paris

Après deux années d'interruption en raison de la pandémie mondiale, la piscine parisienne Georges Vallerey (20^e arrondissement) a accueilli l'Open de France de natation artistique du 1^{er} au 3 avril. Sur fond de guerre en Ukraine et d'un rebond inattendu de l'épidémie de Covid entraînant notamment le forfait du collectif senior de l'équipe de France, le plateau réunissant des nations emblématiques de la discipline (Espagne, Italie, États-Unis, Israël, Canada) a tenu toutes ses promesses.

Les festivités s'annonçaient exceptionnelles. Malheureusement, comme c'est trop souvent le cas depuis deux ans, le Covid a redistribué les cartes. Les tests PCR réalisés en amont de la compétition font, en effet, état de trois cas positifs au sein de l'équipe France. Le coup est rude pour des filles qui préparent cette étape des World Series, à domicile, depuis de longues semaines. Au final, l'équipe senior doit déclarer forfait. Du collectif France, ne reste donc que les juniors pour qui c'est le premier Open de France. Les jeunes tricolores sont talentueuses, là n'est pas la question, mais quatre naïades ont intégré l'INSEP en début de saison : Oriane Jaillardon (Grand Paris Sud Corbeil-Essonnes), Romane Lunel (Nantes Leo Lagrange), Sacha Comte (Pays d'Aix Natation) et Lalie Chassaigne (Colomiers). Quant à Laëlys Alavez (Grand Paris Sud Corbeil-Essonnes), 15 ans, elle a rejoint le centre national d'entraînement en janvier dernier. En termes d'adaptation, le challenge s'annonce colossal. D'aucuns parleront d'apprentissage express. D'autres d'une opportunité à saisir.

La première journée de compétition, consacrée aux duos techniques et libres, livre un premier élément de réponse. Oriane Jaillardon et Romane Lunel récoltent 83,7 points et s'emparent de l'or devant les

duos grecs (82,7 points) et israéliens (82,44 points). « On ne s'attendait pas à prendre la première place », admet Romane Lunel. « L'objectif, c'était de faire la meilleure performance possible. On savait qu'il y avait quelque chose à aller chercher, mais pour nous, c'était un podium au mieux. » Le duo libre tricolore représenté par Lalie Chassaigne et Sacha Comte se classe, quant à lui, troisième (83,23 points) dans le sillage des États-Unis et d'Israël. « Nous avions un objectif de performance », témoigne Lalie Chassaigne. « Ce duo a été monté en février, le résultat est donc très satisfaisant. L'objectif, maintenant, c'est d'élever notre niveau et d'aller aussi loin à l'entraînement qu'en compétition. » Quatre nageuses entraînées par Marie Annequin, ancienne capitaine de l'équipe de France, désormais coach à l'INSEP. Pour la Nordiste, revenir à l'Open de France comme entraîneur national était presque plus « stressant qu'en tant que nageuse. Mais quel plaisir de voir ces jeunes athlètes performer devant le public tricolore », s'enthousiasme-t-elle. La deuxième journée de compétition voit à nouveau Oriane Jaillardon, accompagnée cette fois de Laëlys Alavez, représenter l'équipe de France dans l'épreuve du solo libre. Contre toute attente et en dépit de son inexpérience sur la scène internationale, Laëlys Alavez crée la surprise en s'adjugeant la médaille de bronze (83,9 points) derrière l'Espagnole Iris Tio Casas (86,7 points) et l'Italienne Frederica Sala (85,8 points). « J'étais parmi les plus jeunes du plateau », déclare la Francilienne de 15 ans à l'issue de sa prestation. « J'ai pu voir comment s'y prennent les plus grandes pour aborder ce genre de rendez-vous. J'étais vraiment très stressée au moment de m'élancer. Je ne savais pas du tout ce que cela allait donner en termes de résultats, mais je me suis bien préparée et j'ai pleinement confiance en mes coaches. » Interrogée sur son arrivée à l'INSEP, Laëlys Alavez se livre à nouveau spontanément : « Mon intégration s'est très bien passée. J'avais pas mal de cours à rattraper. Il m'a fallu un peu de temps pour m'adapter à ce nouveau rythme. Désormais, ça se passe bien. Je suis contente car vu le peu d'athlètes de mon âge, nous ne sommes



MARIE ANNEQUIN, ANCIENNE CAPITAINE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE AUJOURD'HUI COACHE À L'INSEP, EN COMPAGNIE DES JEUNES SACHA COMTE ET LALIE CHASSAIGNE LORS DE L'OPEN DE PARIS (1^{ER}-3 AVRIL 2022).

que quatre par classe. En effet, peu de nageuses intègrent le Centre d'entraînement national aussi jeunes ». Même son de cloche dans la bouche de Romane Lunel, arrivée à l'INSEP en début de saison. Malgré le rythme intense et les séances de travail quotidiennes, l'ambiance est stimulante. « L'équipe est vraiment soudée », confirme-t-elle. « C'est essentiel pour réussir à ce niveau. On passe 90% de notre temps ensemble. A force, on apprend à se connaître et c'est comme ça qu'on avance. » Cette solidarité, impossible de ne pas la remarquer tout au long de l'Open de Paris. Ainsi, lorsque Oriane Jaillardon remporte son solo, ce sont toutes les juniors qui accourent pour la féliciter. S'il n'y a pas encore de garçon en équipe de France, deux Français ont néanmoins représenté leur club dans les épreuves du solo masculin : Lucas Valliccioni (Acqua Synchro Bastia) et Quentin Rakotomala (Pays d'Aix Natation Artistique). Le premier, très

technique, obtient un score de 76,43 points tandis que Quentin, plus artistique, récolte 73,70 points. « Je suis globalement satisfait de ma performance », commente ce dernier. « Sur ce solo, Lucas est plus fort que moi, plus technique. Moi, ce qui me plaît, c'est le show. Mon rêve, ce serait d'intégrer le Cirque du Soleil. » Des garçons que l'on retrouve pour le troisième et dernier jour de l'Open de France au sein des duos mixtes. Celui du club du Pays d'Aix Natation est composé de Quentin Rakotomalala et Claudia Janvier. Ces deux-là s'entraînent toute l'année à distance, mais une fois dans le bassin parisien, impossible de ne pas noter la qualité de leur prestation artistique. Au final, la France se classe troisième au tableau des médailles, derrière l'Espagne et les États-Unis. Une performance remarquable en l'absence de l'équipe senior qui laisse augurer un avenir radieux pour les juniors tricolores. ★

| A PARIS, THOMAS SYMONDS |

« Quel plaisir de voir ces jeunes athlètes performer devant le public tricolore. »

Le plongeur tricolore entre renouveau et expérience

Des trois plongeurs français engagés aux Jeux olympiques de Tokyo l'été dernier, un seul fait toujours partie du collectif national. Si Matthieu Rosset a pris sa retraite, Alais Kalonji a, quant à elle, décidé de se consacrer à ses études. Alexis Jandard, 25 ans, blessé à l'épaule en début de saison, tentera de décrocher sa qualification pour les Mondiaux de Budapest (18 juin-3 juillet) aux côtés de la jeune génération de voltigeurs tricolores qu'il a accepté de nous présenter.

[SUJET RÉALISÉ PAR JONATHAN COHEN]



JULES BOUYER

Âge : 19 ans

Spécialités : 1 m, 3 m et synchro

L'œil d'Alexis : « Jules vit sa deuxième saison avec l'équipe de France senior. Il a brillamment achevé sa carrière chez les juniors en remportant le titre de champion du monde à 1 m l'année dernière. Il a déjà prouvé qu'il avait de l'avance par rapport aux autres plongeurs de sa génération. C'est un athlète polyvalent qui va très haut et qui a un bel appel sur le tremplin. Par ailleurs, il est très élégant en l'air. Malgré tout, il est parfois un peu timide sur ses plongements et il repart de zéro sur les compétitions seniors. Il va devoir gérer la nouveauté et le stress. L'objectif va être de se faire un nom et une place au niveau supérieur. Aux Mondiaux de Budapest, il devra en profiter pour prendre de l'expérience et grappiller des points. S'il atteint une finale, notamment sur le 1 m qui est son épreuve favorite, ce sera une première réussite. »



GWENDAL BISCH

Âge : 23 ans

Spécialités : 1 m, 3 m et synchro

L'œil d'Alexis : « Gwendal sort tout juste de blessure. L'année dernière, il n'a pas pu participer à la coupe du monde qualificative pour les Jeux parce qu'il était positif au Covid. Sa seule ambition à Budapest doit être de se prouver qu'il peut revenir et retrouver un bon niveau après une longue absence sur le circuit. D'autant que parfois la douleur revient et qu'il doit encore se préserver à l'entraînement. Une chose est sûre, Gwendal possède de belles qualités et notamment des entrées dans l'eau magnifiques. Ça ne fait pas une seule éclaboussure et, en général, ça plaît beaucoup aux juges. Malgré tout, il manque encore de stabilité sur les rotations arrière et les plongements renversés. Il y travaille beaucoup parce que c'est sur ces plongements qu'une compétition se joue. »

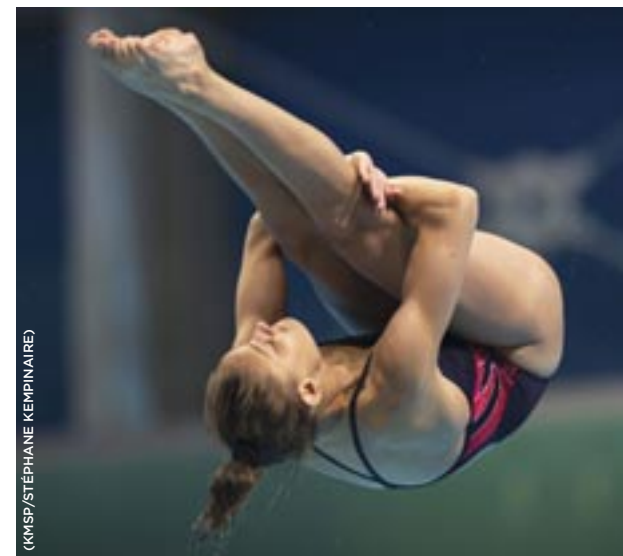


GARY HUNT

Âge : 38 ans

Spécialités : 10 m et high diving

L'œil d'Alexis : « Doit-on encore présenter Gary Hunt ? Il a remporté plus de dix fois le circuit Red Bull qui rassemble les meilleurs plongeurs du monde à 27 m. Il veut désormais représenter la France à 10 m, malgré ses blessures et son âge. Certes ce n'est pas la même hauteur et ça va plus vite à 10 m, mais je pense que Gary est capable de performer à cette hauteur. Il est assidu à l'entraînement, explosif et il voit bien dans les airs. Malgré tout, il manque d'expérience à 10 m et va devoir s'employer sur chaque plongement. »



NAÏS GILLET

Âge : 19 ans

Spécialités : 1 et 3 m

L'œil d'Alexis : « Si elle est plus jeune que Jade, elle a pris part à davantage de compétitions, que ce soit chez les juniors, les seniors ou en grand prix FINA. Elle a notamment une finale européenne à son actif l'année dernière à Budapest. Naïs est téméraire, elle est assidue à l'entraînement et dispose de qualités d'explosivité et de force. Elle est très puissante sur le tremplin et doit désormais essayer de lier à ça une certaine élégance afin d'être complète et de disposer de meilleures entrées dans l'eau. Naïs doit également apprendre à gérer l'environnement de la compétition et le stress. Elle se met beaucoup de pression toute seule, c'est sa bête noire. »

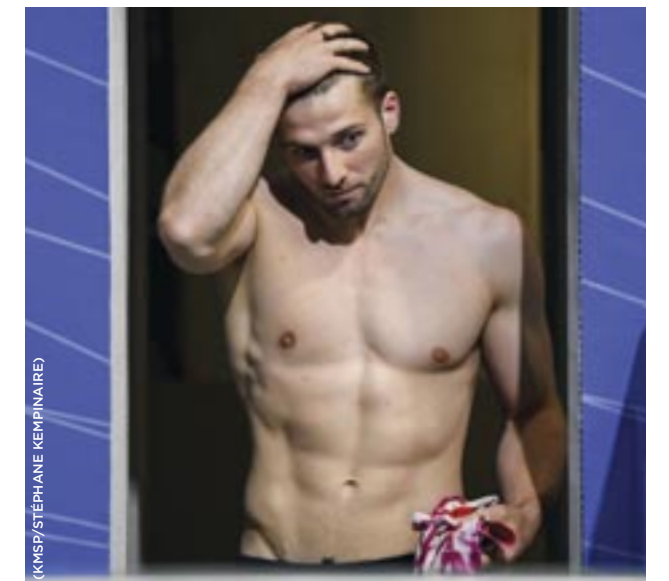


JADE GILLET

Âge : 21 ans

Spécialité : 10 m

L'œil d'Alexis : « Jade a commencé le plongement en 2018. Elle vit cette année sa première saison senior à 10 m. Elle n'a donc encore jamais participé à une compétition internationale à cette hauteur. L'objectif sera avant tout de prendre des repères et d'emmagasiner de l'expérience. Il y a certes moins de filles à 10 m, mais le niveau mondial est relevé. Sa principale qualité, ce sont ses entrées dans l'eau. Elle ne fait pas une éclaboussure. C'est une ancienne gymnaste et elle se sent à l'aise et sereine sur cette hauteur. C'est celle qui semble lui correspondre le mieux. Ce qui ne l'empêche pas de ressentir régulièrement de l'appréhension. Elle va devoir apprendre à gérer ce stress. Pour le moment sa série est relativement simple, mais avec la difficulté, la peur risque d'augmenter. Nous avons effectué un stage en Allemagne pour qu'elle travaille ses nouveaux plongements avec les bulles, ce qui provoque la même sensation qu'un coussin d'air et réduit le choc. »



ALEXIS JANDARD

Âge : 25 ans

Spécialités : 1 m, 3 m et synchro

« Je reviens de blessure et j'espère pouvoir défendre mes chances du mieux possible aux Mondiaux de Budapest. Initialement, mon objectif était d'intégrer le top 8 mondial à 3 m pour participer aux World Series. L'année dernière, j'ai également réalisé de belles choses à 1 m et j'ai à cœur de montrer que je suis toujours capable de performer. Je suis assez régulier sur mes plongements depuis quelques temps et je compte bien jouer là-dessus aux championnats du monde. D'autant que pour l'instant il me manque encore un peu de niveau de difficulté pour franchir un vrai palier, mais je suis en train de travailler sur ce point. »



Fatigue et usure physique : comment vieillissent les nageurs ?

Tout le monde a en mémoire l'image de champions trop tôt vieillissés par trop d'efforts consentis et de combats chèrement gagnés. Qu'en est-il de la natation ? Entre certitudes, ressentis, idées reçues et constats éclairés, les témoignages ont tendance à se rejoindre. Du technicien du sport aux médecins et universitaires, en passant par les compétiteurs eux-mêmes, beaucoup nous livrent finalement une analyse plutôt encourageante, toujours empreinte de passion et d'enthousiasme.

« Alfred Nakache : un homme ordinaire au destin extraordinaire »



Chanteur à succès, Amir Haddad a accepté d'endosser le costume d'acteur pour incarner le « nageur d'Auschwitz » Alfred Nakache au théâtre Édouard VII depuis le 26 avril dans un seul en scène bluffant et bouleversant intitulé « Sélectionné ». L'espace d'une heure et demie, il retrace le parcours extraordinaire de cet homme que rien ne prédestinait à devenir champion de France, recordman du monde et d'Europe. Une manière de lui rendre hommage et de populariser ce destin hors du commun encore trop méconnu du grand public. Une véritable leçon de vie, de force mentale, de résilience et d'abnégation.

Comment est née cette aventure ? C'est une aventure qui m'est tombée dessus de manière totalement inattendue. Jusqu'en 2016, je ne connaissais pas Alfred Nakache. Pour le tournage du clip de ma chanson « J'ai cherché », celle qui a lancé ma carrière, j'ai été convoqué dans une piscine à Belleville, qui portait ce nom. C'est un nom de famille que je connaissais parce qu'il y a pas mal de gens du métier qui s'appellent Nakache. J'ai été curieux de connaître le rapport avec le sport et qui était cet Alfred Nakache qui avait donné son nom à une piscine parisienne. Je me suis alors renseigné et j'ai très vite compris qu'il s'agissait d'un immense champion de natation et d'une grande figure de l'histoire de notre pays. Ma première pensée a été de me dire que son destin n'était pas assez connu du grand public, ce qui m'avait troublé.

Quelle a été votre réaction lorsqu'on vous a proposé de l'incarner au théâtre ?

Quelques années plus tard, Steve Suissa, le metteur en scène de la pièce, m'a appelé pour me proposer

ce projet. J'ai d'abord été surpris par cet appel. Il a mis l'accent sur mon côté sportif en me disant qu'il avait suivi mes différents triathlons, puis il m'a soumis son idée. J'ai été extrêmement touché qu'il pense à moi et très vite conquis par ce projet. La pandémie de Covid est ensuite passée par là et Steve m'a rappelé pour me dire qu'il s'agirait d'un seul en scène. Je n'avais aucune conscience de ce que représentait un monologue. J'ai même pensé qu'il s'agirait de me mettre sur un podium, tel un politicien, pour réciter mon texte (*sourire*)...

Enfin, c'est bien plus que ça puisque vous vous transformez pendant une heure et demie en Alfred Nakache.

Steve m'a envoyé le texte par mail et en le lisant je me suis pris une véritable claque. Je l'ai immédiatement rappelé pour lui demander des précisions sur la suite du planning et lui dire que j'étais prêt à me mettre au travail. Au-delà de l'apprentissage du texte, j'ai évidemment pris des cours de jeu en répétant des centaines de fois et j'ai également été nager.



AMIR HADDAD EN COMPAGNIE DU METTEUR EN SCÈNE STEVE SUISSA.

(RUBENS HAZON)

Pourquoi avoir voulu vous mettre à l'eau ?

C'est ma première expérience d'acteur. Je voulais mettre toutes les chances de mon côté pour relever ce défi. Je ne me suis donc pas contenté d'apprendre le texte, de le répéter et de travailler ma présence scénique. J'ai voulu connaître les sensations que pouvait ressentir Alfred, me rapprocher de ses convictions lorsqu'il évoquait son rapport à l'eau puisqu'il s'agissait d'un élément central de sa vie. Je souhaitais également travailler ma posture pour me présenter sur scène comme un véritable nageur. Pour tout vous dire, il m'est parfois même arrivé de répéter mon texte pendant que j'enchaînais les longueurs. C'est là que je me suis senti le plus proche du personnage.

Vous avez notamment pris des cours de brasse-papillon, la spécialité d'Alfred Nakache.

Ça me tenait vraiment à cœur. Je savais que le défi était immense et que je pouvais me sentir rassuré si je mettais tout en place pour me rapprocher au maximum d'Alfred et de son histoire. Je devais maîtriser tout cela sur le bout des doigts pour pouvoir

« Il m'est parfois même arrivé de répéter mon texte pendant que j'enchaînais les longueurs. C'est là que je me suis senti le plus proche du personnage. »

me transformer véritablement et incarner son personnage. Quand je suis chanteur, je suis juste Amir. Certes, je suis sur scène avec du public qui me regarde, mais je ne joue pas de rôle. Cette fois, j'ai véritablement dû me métamorphoser.

Avez-vous véritablement l'impression d'être Alfred Nakache une fois sur scène ?

Plus ça va et plus je sens que c'est ce qui m'arrive effectivement. C'est assez bouleversant pour tout vous dire. C'est un nouvel exercice pour moi et je suis extrêmement touché, ému, passionné de vivre des moments scéniques d'une telle intensité. Je suis sur scène depuis quelques années maintenant et je pensais que ça n'avait plus de secret pour moi, mais avec ce rôle, je redécouvre cette discipline.

On a le sentiment que vous avez accepté de sortir de votre zone de confort. Lorsqu'on est chanteur et qu'on tient son premier rôle d'acteur, il y a plus facile que d'incarner un personnage d'une telle dimension. »



(RUBENS HAZON)

Vous avez raison, mais je suis de nature un peu kamikaze (*rites*)... Je suis souvent partant pour des défis fous qui génèrent bien souvent des inquiétudes autour de moi. C'est ce qui me plaît et ce qui me fait me sentir vivant. C'est peut-être lié à mon rapport au sport, mais pour moi la performance, c'est aussi cela. Il faut savoir se mettre en danger pour se prouver qu'on en est capable et aller plus loin.

Justement, puisque vous évoquez le sport, quel était votre rapport à la natation avant cette pièce ? J'ai toujours eu une profonde affection pour cette discipline. J'ai pris part à de nombreux triathlons et la natation est sans conteste ma partie préférée. J'évolue dans un contexte très agité et mouvementé. Ma vie est rythmée par les déplacements et les

« Lorsqu'on croit en son projet, en sa chance, peu importe les obstacles, on peut y arriver ! »

nombreux projets que je mène de front. Que ce soit dans ma vie professionnelle ou personnelle, j'ai beaucoup d'activités. Quand je plonge dans un bassin et que je m'abandonne dans ma séance de natation, j'arrive à faire le tri, le vide et à me sentir très éloigné des agitations du quotidien, comme dans une bulle.

Est-ce une activité que vous pratiquez suite à une tournée par exemple ?

C'est très souvent avant de monter sur scène. A l'époque où je préparais mes Half Ironman je nageais dans les piscines municipales un peu partout en France avec mes musiciens qui aiment aussi les triathlons. J'ai découvert la natation sur le tard, mais j'ai toujours préféré cette discipline par rapport aux

autres, simplement parce qu'elle offre cette dimension un peu mystique et introspective que n'ont pas la course à pied ou le vélo, par exemple.

En incarnant Alfred Nakache, vous avez décidé de mettre en avant une personnalité encore trop méconnue qui pratiquait un sport qui n'est pas toujours le plus médiatisé. Était-ce, selon-vous, un double défi ?

Je ne me suis pas soucié de ce qui était médiatisable ou non dans l'histoire d'Alfred Nakache. Pour moi, tout cela est accessoire. Ce qui compte dans son histoire, c'est son combat. C'est le fait qu'un être humain puisse traverser de la sorte une vie si mouvementée et pleine de vents contraires. Quand il ne voulait pas nager, on le forçait à le faire, quand

il a commencé à nager et que personne ne croyait en lui, il a eu ce rêve de devenir champion, quand on n'a pas voulu qu'un juif pratique un sport à haut niveau, il l'a quand même fait, quand il arrive dans les camps de concentration, il va se battre pour survivre. En revenant, sa condition physique est déplorable, mais il va réussir à surmonter tout cela pour redevenir champion. Finalement, c'est un nageur et un homme qui a toujours évolué à contre-courant.

En se concentrant sur l'humain, le message que vous souhaitez transmettre à travers cette pièce est donc plus général.

Je pense, en effet, que la renommée d'Alfred Nakache et la natation sont des symboles que l'on peut occulter pour se concentrer sur le fait que des êtres humains ont réussi à avoir des vies extraordinaires. Lorsqu'on croit en son projet, en sa chance, peu importe les obstacles, on peut y arriver ! Dans le cas d'Alfred, c'est exactement le cas, même si c'est bien évidemment poussé à l'extrême en raison des épreuves particulièrement violentes qu'il a subi. Je vais paraphraser le metteur en scène Steve Suissa qui a l'habitude de dire qu'Alfred était un homme ordinaire au destin extraordinaire. C'est ce qui m'a également permis de m'identifier à lui. C'est en quelque sorte le point d'ancrage de ce qui nous sensibilise tous chez lui.

Son histoire est encore trop méconnue alors qu'il y a eu de nombreux documentaires, expositions ou livres à son sujet. Avez-vous conscience qu'en touchant davantage le grand public de par votre statut, vous pouvez donner une autre dimension au destin d'Alfred Nakache ?

Je l'espère en tous cas ! J'y ai pensé récemment et je me suis dit que son destin continuera à être raconté dans des livres et des documentaires, mais que nous avons la chance de pratiquer le spectacle vivant. Cela permet de lui rendre hommage en essayant de le ramener à la vie, même si c'est peut-être un grand mot. C'est en tout cas l'intention. Nous voulons que les gens qui entrent dans la salle aient la sensation de rencontrer Alfred Nakache pour l'écouter raconter son histoire avant de partir avec une empreinte peut-être plus forte que celle d'un livre ou d'un documentaire. Notre devoir est de faire vivre la mémoire d'Alfred Nakache dans le cœur des gens et de transmettre ses valeurs. Le spectacle vivant se prête parfaitement à cela et il aurait été dommage de s'en priver.

Et on peut dire que vous l'utilisez à la perfection parce que bien qu'il s'agisse d'un seul en scène, vous utilisez votre corps tout au long de la représentation.

D'une manière générale, j'ai toujours besoin de libérer de l'énergie lorsque je suis sur scène et de vivre intensément ces moments. Je ne sais pas rester immobile. C'est pour cette raison que, pour moi, le sport est un complément essentiel à ma vie d'artiste. J'ai besoin ►►

de me sentir en forme pour incarner celui que j'ai envie d'être sur scène. Je pensais que c'était exclusif à la musique et j'ai finalement ces mêmes besoins avec le théâtre. D'autant que ce seul en scène répond à ce besoin que j'ai de me défouler sur scène. On a souvent dit qu'au théâtre on ne peut pas assister à de grosses performances physiques et dynamiques, mais personnellement, j'en avais besoin.

Dans la pièce, vous évoquez les différents nageurs qui ont évolué en équipe de France avec Alfred Nakache, mais aussi ceux qui vont leur succéder. Selon-vous quelle place occupe cette génération dans l'histoire de la natation tricolore ?

Je pense que cette génération a marqué l'histoire de son sport. Bien que je me sois plongé dans leur histoire, je ne prétends pas être une encyclopédie de la natation française, mais je vois bien que beaucoup de nageurs savent qui sont Jean Taris, Alex Jany, Alban Mainville ou Jean Boiteux, par exemple. Toutes ces personnalités ont fait partie de la vie d'Alfred Nakache et ils existent encore tous dans la mémoire collective. C'était peut-être la période des géants. Je ne sais pas comment nous pourrions les qualifier, mais ils ont en tout cas laissé une trace indélébile et contribuer plus largement à l'essor de la discipline.

« Le sport est un complément essentiel à ma vie d'artiste. »

On distingue souvent les athlètes talentueux et les athlètes besogneux. Dans quelle catégorie se situait Alfred Nakache ?

Contrairement aux autres, il a commencé la natation tardivement et a donc dû combler ses lacunes notamment grâce à sa puissance et son mental d'acier. Ce que je retiens et ce qu'il est important de comprendre, c'est qu'il y a toujours différents moyens d'y arriver. Alfred a réussi à sa manière. Cela m'a beaucoup plu parce que c'est aussi un pied de nez aux nombreux détracteurs qui ont souvent une vision manichéenne. Alfred Nakache cassait les codes. Il était disruptif dans une époque où ce terme n'existait pas encore.

Avez-vous pris du plaisir à vous plonger dans une partie de l'histoire de la natation tricolore ?

Bien évidemment ! Je trouve ça passionnant. Le sport, la compétition, ça me parle et ça me plaît ! Il y a eu pas mal de déclics dans ma vie qui m'ont ouvert les yeux sur le monde de la nage. Je ne parle pas que des nageurs de bassin, mais aussi de ceux qui réalisent d'authentiques exploits en traversant la Manche, par exemple, ou le Lac Titicaca comme Théo Curin récemment. C'est assez impressionnant de voir jusqu'où l'être humain peut aller dans sa performance. J'ai appris à enchaîner les longueurs et à maîtriser les quatre nages, cinq même avec la brasse papillon (sourires)... Aujourd'hui, j'ai une sensibilité qui s'est développée et je suis beaucoup plus à l'écoute de ce qui se passe dans cette discipline ô combien exigeante. *

[RECUEILLI PAR JONATHAN COHEN]



« SÉLECTIONNÉ »

Alfred Nakache fait partie de ces héros des temps modernes dont l'histoire est méconnue. Gamin de Constantine, Toulousain d'adoption, il est le meilleur nageur français des années 40. Arrêté par la gestapo puis déporté, il a nagé dans les bassins insalubres du camp d'Auschwitz dont sa femme et sa fille ne sont jamais revenues. En leur mémoire, ce survivant de l'horreur s'est relevé et a repris la compétition jusqu'à récupérer son titre de champion de France et représenter à nouveau son pays aux Jeux olympiques. Amir Haddad, auteur, compositeur, interprète et comédien, retracera sur scène la vie et le destin d'Alfred Nakache.

Au théâtre Édouard VII à Paris depuis le 26 avril.

Mise en scène : Steve Suissa

Auteur : Marc Élya

Lumière : Jacques Rouveyrollis assisté de Jessica Duclos

Son et musique : Maxime Richelme

Costumes : Cécile Magnan

Décors : Emmanuelle Favre

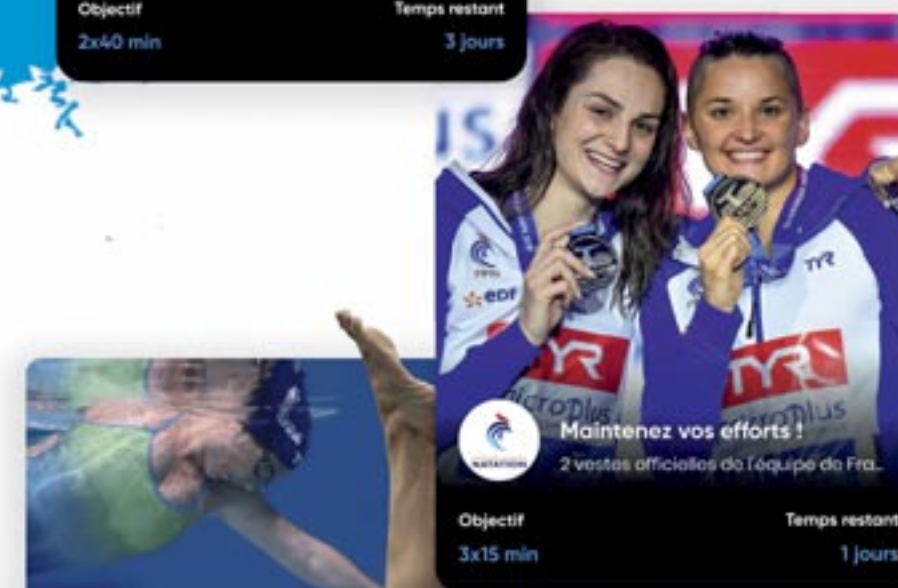


(RUBENS HAZON)

swimmingheroes

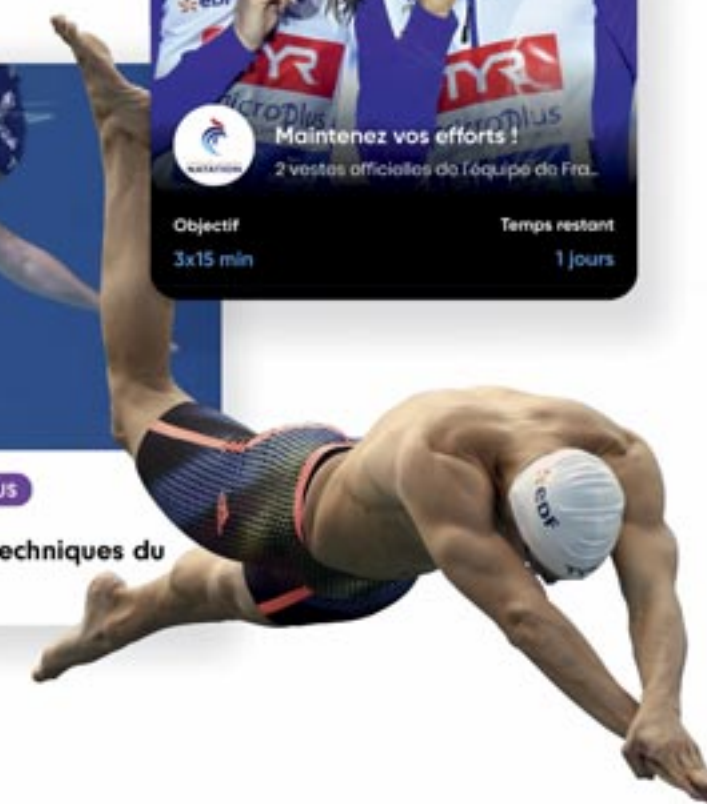
Vous donner envie de nager

Challenges · Récompenses · Conseils · Astuces



LES ARTICLES LES PLUS LUS

Vidéo : les bases techniques du crawl, le résumé



Téléchargez gratuitement

